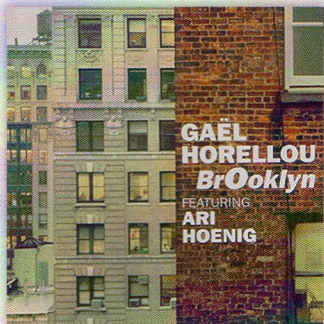


GAËL HORELLOU SORT DU BOIS



2014, l'année de Gaël Horellou ? Après un opus explosif sorti en février dernier où il faisait la paire avec le ténor d'Abraham Burton, l'altiste publie coup sur coup deux albums qui confirment que l'énergie qui anime son jeu n'est pas près de retomber. S'il a longtemps frayed avec l'électro, ces parutions le montrent désormais les pieds sérieusement plantés dans le bop sous influence col-

tranienne, en digne émule de Jackie McLean qu'il rappelle par l'expressivité fougueuse et la sonorité tendue. Le premier disque, gravé en quelques heures en quartet à New York, « *featuring Ari Hoenig* » à la batterie, joue la carte de la session efficace, à base de thèmes originaux qui laissent entendre les standards dont ils sont parfois démarqués, révélant un soliste en phase avec ses partenaires, notamment le brillant Etienne Déconfin, pianiste dont on n'a pas fini d'entendre parler. Le second, édité en série limitée par le Petit Label, fait entendre l'altiste dans le contexte du trio avec orgue, instrument confié aux bons soins de Fred Nardin qui s'avère parfaitement à son aise dans un esprit très Blue Note mid-sixties, révélant une vraie maîtrise du vocabulaire du Hammond. Deux opus attachants, et qui swinguent leur *ass off* ! **VINCENT BESSIÈRES**

LE SON

GAËL HORELLOU *Brooklyn* (Fresh Sound New Talent)

GAËL HORELLOU ORGAN TRIO *Roy* (Petit Label)